

Affiche publicitaire, 1905.

La marque Phénix

Christian Etienne

La genèse de la manufacture Phénix commence en 1873, le jour où MM. Jules Dubail, Jean-Baptiste Monnin et Joseph Frossard, de Porrentruy, fondèrent une entreprise portant leur nom: « Dubail, Monnin, Frossard & Cie ».

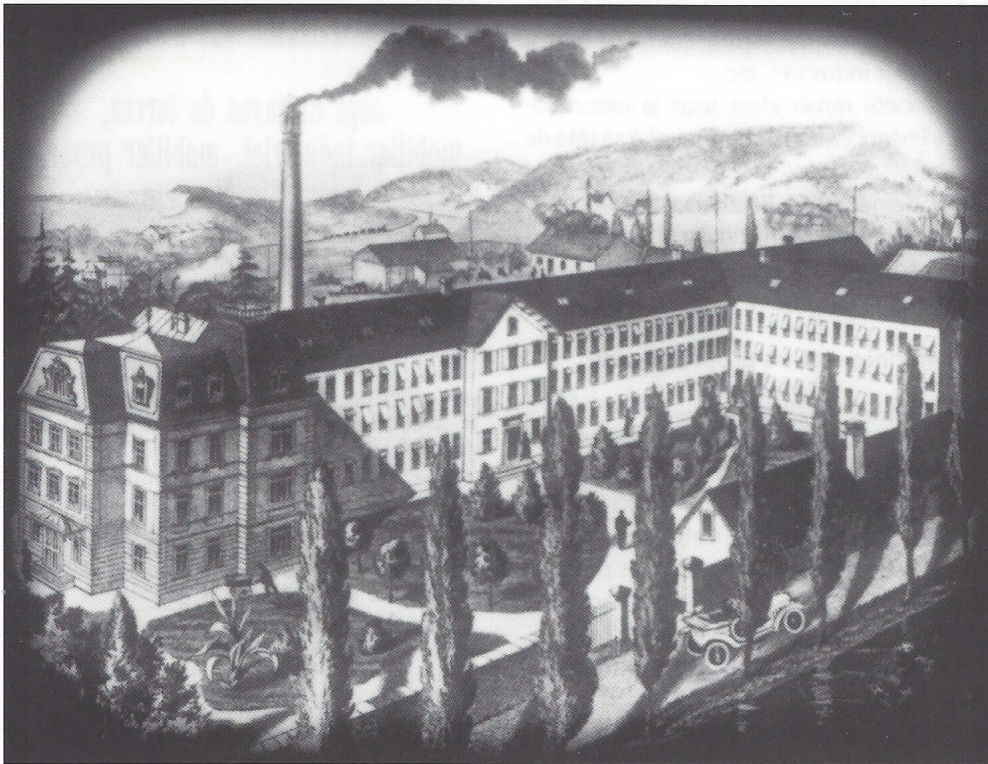
M. Jules Dubail, français d'origine, alla s'installer à Delle où il fonda une entreprise de décolletage, qui devint par la suite l'une des plus florissantes de la région. Il fut également un des principaux fondateurs de l'école d'horlogerie de Porrentruy.

La fabrique Dubail-Monnin-Frossard acquit l'ancienne manufacture Lopin à Delle, située

sur la route de Joncherey. Ces industriels ont fait breveter naguère en France des extincteurs à gaz, appareils très ingénieux qui permettaient d'éteindre, par un mouvement mécanique fort précis, les becs de gaz dans les rues, gares, etc.

MM. Dubail, Frossard et Cie fabriqueront les appareils à Delle et y installeront également une succursale de leur fabrication de potagers à gaz d'essence dénommé « Duplex ».

Le 6 mai 1899, elle prend le nom de « Société d'horlogerie de Porrentruy » et acquiert également des bâtiments à Bassecourt. A la



Plaque de verre, début 1900.

tête de la société, six associés: MM. Roussel Galle, Jean-Baptiste Monnin, Louis Dubail, Adolphe Dubail, Joseph Dubail et Joseph Frossard.

Le 21 mars 1890, la société « Dubail, Monnin, Frossard & Cie » est radiée pour cause de dissolution.

En février 1902, les actionnaires de la Société d'Horlogerie décident la liquidation de la société. Plusieurs liquidateurs sont nommés à cet effet. Cette décision a été prise suite à la révocation de MM. Monnin et Fattet comme administrateurs et directeurs. Début juillet, une annonce paraît dans divers journaux pour la mise au concours de la place de directeur commercial à Porrentruy et la place de gérant à Bassecourt. Dès le 28 juillet 1902 a lieu une vente publique et en bloc de tout l'actif social de la société comprenant les usines de Porrentruy et de Bassecourt, des terrains à bâtir au lieu dit Chemin de la Gare à Porrentruy, des maisons d'habitation à Bassecourt avec environ sept hectares de terres, du mobilier industriel, etc.

La société renaît alors sous la raison sociale « Phénix Watch Co SA » avec à sa tête de nouveaux associés: directeur, M. Edouard Boivin, demeurant à Bâle; Gaston Daucourt, notaire; Charles Boivin, industriel; Victor Donzelot, négociant; Constantin Senn, directeur, demeurant à Delémont.

J.-B. Monnin crée sa propre société

En effet, on trouve une publicité en 1908 de la firme Monnin, Rebetez & Cie pour la marque « M.R.C Croissant ». Rebetez est un ancien contremaître de la maison Dubail, Monnin, Frossard & Cie. Cette société proposait pratiquement tous les mêmes produits que la D.M.F & Cie, des montres ancre et cylindre en qualité soignée, interchangeables, mi-plates et exportait ces montres dans plusieurs pays.

En 1917, les deux associés se séparent et la raison sociale devient « Monnin & Cie ». La marque sera radiée en 1941.

à Porrentruy

VENTE PUBLIQUE

Société d'Horlogerie de Porrentruy

ci-devant

Dubail, Monnin, Frossard & Cie, à Porrentruy

et

**Société d'Horlogerie de Bassecourt
à PORRENTUAY**

Lundi 28 Juillet 1902, dès les
10 heures précises du matin à Porrentruy
à l'Usine, dans la Salle du conseil d'admini-
stration, il sera procédé à la vente aux
enchères publiques et en bloc de tout

l'actif social

de la susdite société, comprenant les

Usines de Porrentruy et Bassecourt

Terrain à bâtir

lieu dit „Chemin de la Gare“ à Porrentruy,

Maisons d'habitations à Bassecourt

avec environ

sept hectares de terres,
mobilier industriel, mobilier propre-
ment dit, etc., etc.

2565

**Le cahier des charges de
cette vente est disposé en
l'Etude de**

M^e E. Vuillemin, notaire, Porrentruy

où il peut être consulté pendant les
heures habituelles de l'Etude **à partir
du 14 juillet.**

Les amateurs qui désireraient visiter
les usines, prendre connaissance des bi-
lans et des rapports de gestion des deux
premières années de la Société, comme
aussi de toutes autres pièces doivent
s'adresser par écrit avant le 19 Juillet,

au dit M^e Vuillemin, en lui indiquant les
titres ou autres garanties qu'ils peuvent re-
mettre en cas d'achat; ils recevront le 20 juil-
let communication de la décision prise par les
administrateurs-liquidateurs à l'égard de
leurs demandes. (H 1985 P)

Par commission:

E. Vuillemin, Notaire.

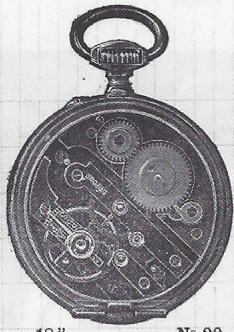
HORLOGERIE MÉCANIQUE



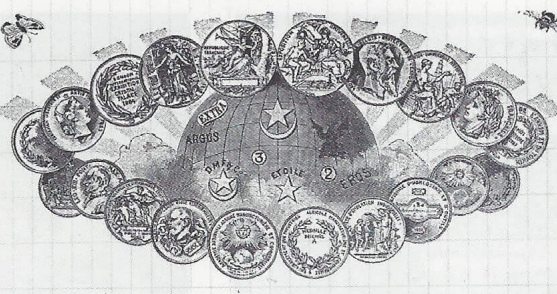
DUBAIL, MONNIN, FROSSARD & C^{ie}



En-tête 1898.



18" N° 20



DÉPÔTS:

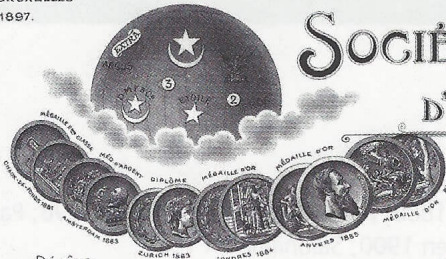
- Paris
- Besançon
- Lyon
- Marseille
- Berlin
- Londres
- Odense
- Vienne
- Milan
- New-York
- Bruxelles
- Lisbonne
- Varsovie

Société d'Horlogerie de Porrentruy
ci devant Dubail, Monnin, Frossard & Cie
 et SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DE BASSECOURT

Porrentruy (Suisse), le 1

En-tête 1899.

DIPLOME D'HONNEUR
BRUXELLES
1897.



**SOCIÉTÉ
D'HORLOGERIE
DE PORRENTRUY**

CI-DEVANT
DUBAIL, MONNIN, FROSSARD & C^{ie}
ET SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DE BASSECOURT

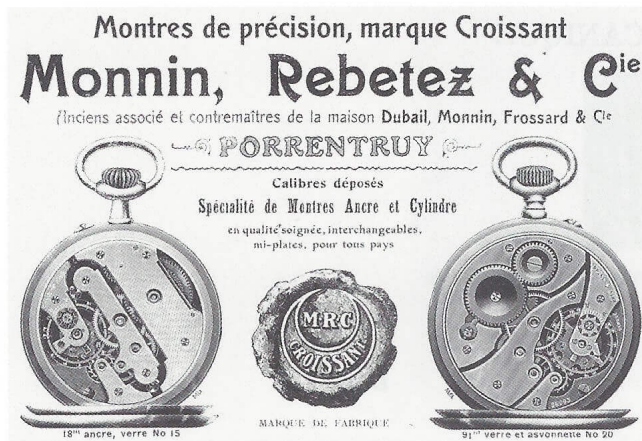
DÉPÔTS:

- PARIS BERLIN
- BESANÇON VIENNE
- LYON MILAN
- AMSTERDAM NEW-YORK
- ODENSE BRUXELLES
- LONDRES LISBONNE
- VARSOVIE.

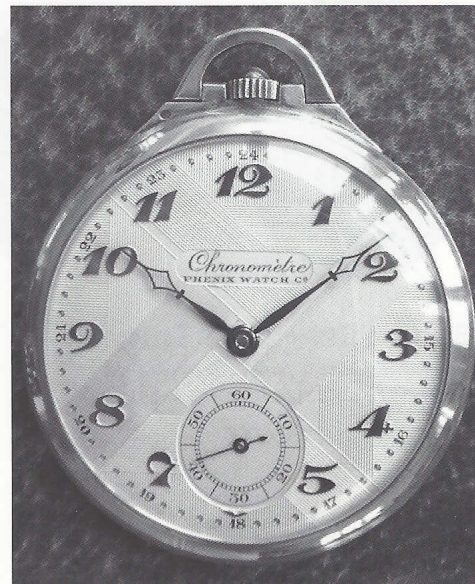
ADRESSE POUR DÉPÊCHES:
STAR-PORRENTRUY.

Porrentruy, Suisse le 27 Août 1901.

En-tête 1901.



Annuaire 1908.



Phénix, pionnier industriel

Cette société a été la première manufacture en Suisse à avoir un calibre enregistré pour un mouvement de montre.

La maison s'est assurée les plus hautes distinctions et récompenses aux principales expositions internationales: La Chaux-de-Fonds en 1881; Amsterdam et Zurich en 1883; Londres en 1884; Anvers en 1885; Rome en

1888; Paris en 1889; Genève en 1896; Paris en 1900; Salonique en 1931.

La Société horlogère de Porrentruy, Phénix Watch Co SA, était en tête parmi les pionniers de la fabrication mécanique de la montre à échappement à ancre et c'est elle qui avait conçu et construit la première machine à servir les pierres avec quilles. C'est à elle encore

que l'industrie mécanique devait le célèbre tour, populairement dénommé «tour Du-bail», machine toute de simplicité qui four-

nissait un travail de grande précision pour l'usinage des pièces particulièrement déli-cates.

Les différentes marques déposées par la fabrique

« Croissant Etoile »	Un croissant et une étoile au-dessus	29.03.1881
« Trade Mark »	Croissant, étoile, enfant sur un poisson, dans un ovale	21.09.1882
	Amphiptère à tête de lion et crinière de cheval à l'intérieur d'un blason	05.08.1886
« Extra »	Extra dans une bannière	27.04.1887
« Phénix »	Phénix sous un phénix	13.02.1888
« Phébus »	Phébus au-dessus d'un soleil formé	
« Libelle »	Libelle sur une mouche	04.04.1894
« Lutèce »	Sans logo	04.04.1894
« RhEin »	RhEin traversé par quatre flèches	10.08.1897
« Phénix »	Croissant et Etoile	1900
« La Semeuse »	La Semeuse et une femme sur fond de coucher de soleil	
« Poule »	Une poule et des poussins	
« Phébus »	Phébus dans un demi-cercle sur une étoile	
« Reco »	Reco dans un losange	1906
« Halbmond »	Un croissant dans un cercle avec Halbmond	
« Maan en Ster »		1911
« Eros »	Sans logo	1949
« Argus »	Sans logo	1949
« Léopard »		1949
« Rollamatic »		1956
« Stella »		1966
« Star »		1966



1881



1882



1886



1887



1888

LUTECE

1894

EROS

1895

ARGUS

1895



1897

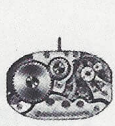
BOLERO

1924



LEOPARD

PHENIX WATCH C^o S. A. Porrentruy (Suisse)



5¹/₂ Cal 514



8³/₄ Cal 89



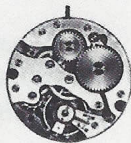
8³/₄ Cal 239



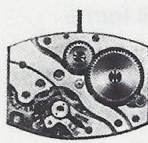
9³/₄ Cal 250



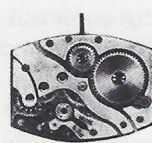
10¹/₂ Cal 240



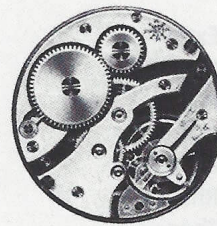
10¹/₂ Cal 115



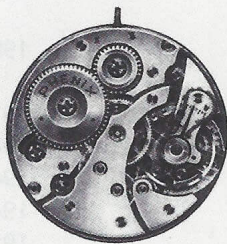
8³/₄ - 12¹/₂ Cal 836



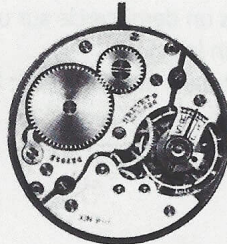
8³/₄ - 12¹/₂ Cal 837



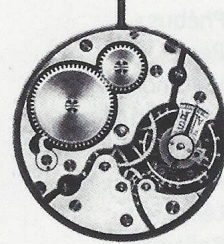
18¹/₂ Cal 600 - 30 12
Lép Cylindre



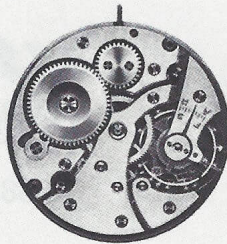
18 Cal 776 - 24 12 Lép
781 - 30 12 Lép
775 - 24 12 Sav
773 - 30 12 Sav



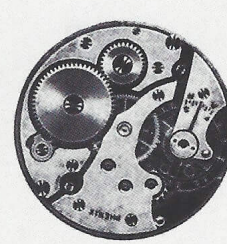
18 Cal 778 - 24 12 Lép
779 - 30 12 Lép



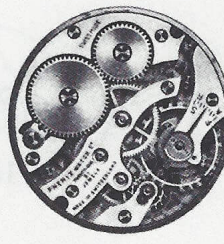
18 Cal 777 - 24 12 Lép
780 - 30 12 Lép
772 - 24 12 Sav
771 - 30 12 Sav



18 Cal 782 - 22 12 Lép
783 - 22 12 Sav



18 Cal 785 - 24 12 Lép
784 - 30 12 Lép

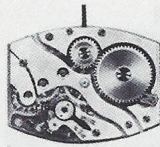


19 16 Size (négat)
Cal. 888 Lép
Cal. 889 Sav

Extrait de *La Classification Horlogère*, A.-F. Jobin (1936-1939).

8³/₄'''

(19.74 mm)



Cal. 8³/₄-12.814
Réf. 815³/₄



Cal. 8³/₄-873
Réf. 873³/₄

Réf. 873³/₄

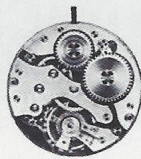
Réf. 815³/₄

10¹/₂'''

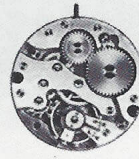
(23.69 mm)



Cal. 240



Cal. 113



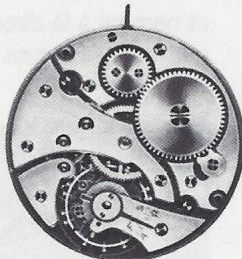
Cal. 115

Réf. 1091¹/₂

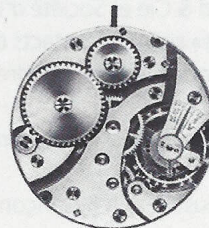
16-18'''

(36.09 mm)

(40.61 mm)



Cal. 783 - 18'''
Sav. 22 12
Réf. 1826



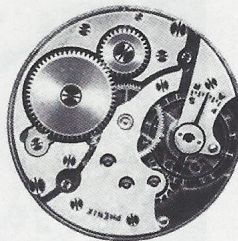
Cal. 590 - 16'''
Réf. 1626

Réf. 1626

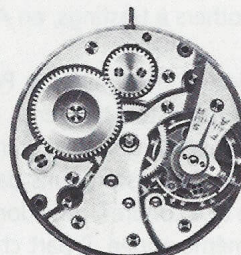
Réf. 1826

18'''

(40.61 mm)



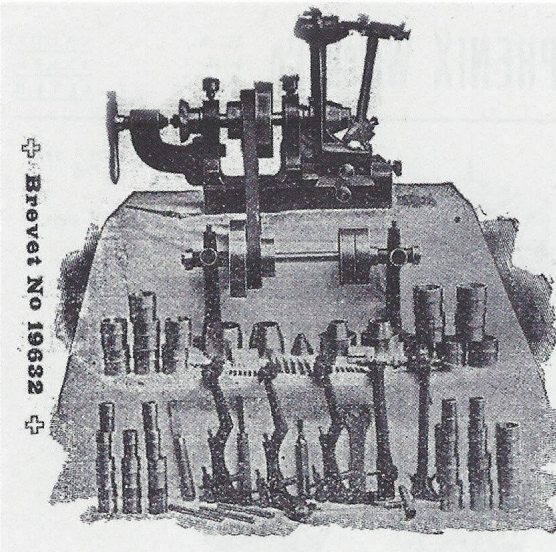
Cal. 784 - 18'''
24 12
Réf. 1827



Cal. 782 - 18'''
22 12
Réf. 1825

Réf. 1825

Réf. 1827



+ Brevet No 19632 +

**Nouvelle Machine
à tourner les boîtes de montres**
or, argent, acier et nickel, dep. 6 à 36 lig.

La production journalière de cette machine représente le travail de 6 ouvriers tourneurs à la main.
De tous les connaisseurs, cette machine est réputée comme produisant un travail supérieur à tous les autres systèmes.
Cette machine est indispensable à chaque ouvrier tourneur. 1322

Fabriquée par la
Société d'Horlogerie de Porrentruy
ci-devant
Dubail, Monnin, Frossard & Cie

Contre garantie nous livrons ces machines payables par acomptes mensuels de fr. 100.—. H...P
A tout acheteur d'une machine nous pouvons former gratuitement un ouvrier tourneur.

Publicité 1902.

Exportation

La Société d'Horlogerie de Porrentruy « Dubail, Monnin, Frossard & Cie et Société d'Horlogerie de Bassecourt » prit des contacts dans différents pays du monde afin de vendre ses produits :

En 1899, chez J. B. Leibowitz & Co à Braila, en Roumanie.

En 1900, chez P. Eustache à Besançon, en France.

Chez Andrieux Frères à Béthune en Belgique.

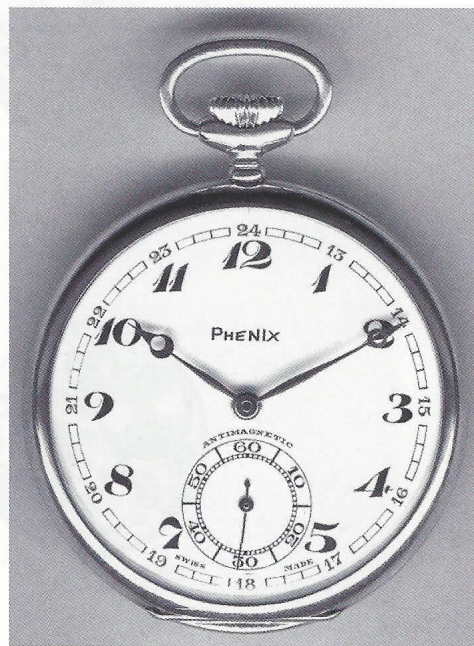
Contrat avec M. Léopold Lowith à Vienne pour l'Autriche et la Hongrie.

En 1901, Pain Brothers à Hastings, en Angleterre.

En 1904, la Société d'Horlogerie de Porrentruy engage M. Auguste Marchand, de Sonvillier, avec un salaire de trois mille francs annuel pour la vente de leurs produits dans la province anglaise et à Londres, avec domicile à Londres. La même année, il part chez H. H. Niggebrugge, concessionnaire à Amsterdam, en Hollande.

En février 1905, la société engage M. Joseph Choquard fils et l'envoie dans sa maison de

vente à Copenhague pour une durée de deux ans. En octobre 1907, il est rappelé en Suisse et nommé à la direction de Bassecourt pour une durée de trois années, avec un salaire



Début 1900.

TELEFON 7135

ENEREPRESENTATION FOR DANMARK:
HALVMAANE & STJERNE, EXTRA, PHOENIX,
EROS, RHEIN &
ARGUS.

UURLAGERET „ARGUS“
AKTIESELSKAB

Société d'horlogerie
de Porrentruy
forhen
DUBAIL, MONNIN, FROSSARD & Cie

TELEGRAM ADR.. ARGUS"

Guldmedaille Paris 1900

DEPOTER
PARIS BERLIN PORRENTUAY
BESANCON MILANO NEW-YORK
LYON LONDON LISSABON
AMSTERDAM BRUSSEL

Kjæbenhavn, K. *den 15 februar* 1902
Nygade 4.

Société d'Horlogerie de Porrentruy
17 rue de la République
DUBAIL, MONNIN, FROSSARD & Cie
SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DE BASSEDOUVE

*Société d'horlogerie
Porrentruy*

Messieurs,

et nous avons reçu votre honoré lettre du 11 et et
vous envoyons ci joint une liste des créances douteuses
qui fait voir les soldes au 31/7 1901 et les rentrées
jus qu'an 31/3 1902 montrant une différence de:

Fr. 5,278.34

il se peut en outre environ - 1,375.00
tandis que le restant: Fr. 3,903.34

sera sans doute perdue, ce que nous regrettons beaucoup.
Veuillez agréer, Messieurs, nos empresseés
salutations.

UURLAGERET „ARGUS“
AKTIESELSKAB
Perrentruy

Courrier du comptoir danois, 1902.

annuel de trois mille francs. Le contrat sera renouvelé par la suite.

La même année, la Société d'Horlogerie de Porrentruy engage M. Carlos Graziano, de La Chaux-de-Fonds, pour l'exportation de ses produits au Mexique.

Début 1900

Depuis le début du XX^e siècle, l'exploitation s'était principalement spécialisée dans la fabrication de la montre à ancre, bracelet et de poche, de toutes dimensions, depuis la montre baguette 3 ³/₄ jusqu'à la montre de poche 22 lignes.

Elle fabriquait également toutes ses fournitures, y compris le décolletage, le taillage, le pivotage, le polissage, le dorage et l'habillement, c'est-à-dire les cadrans et les boîtes.

Pour les spiraux de leurs mouvements, la Société d'Horlogerie de Porrentruy fait appel à la maison Borle et Jequier, de Fleurier, et signera un contrat le 9 août 1900.

Elle manufacturait aussi des montres pour automobiles, ainsi que des compteurs pour des fusées.

Situation des bâtiments de Porrentruy en 1910

Les immeubles du site de Porrentruy comptent plusieurs bâtiments pour une superficie totale de plus de 6000 m².

Lieu dit « La Molière » sous nos 337, 337a, b, c, d & f.

N° 337: bâtiment construit en pierres, couvert en tuiles, composé du rez-de-chaussée et de deux étages contenant des ateliers et les bureaux.

N° 337 a: bâtiment construit en pierres, couvert en ardoise et zinc au rez-de-chaussée, contenant la chaudière et la machine à vapeur. Ce local renferme en outre la houille, une scie circulaire et est aussi utilisé pour le remplissage et le nettoyage des lampes.

N° 337 b: bâtiment n'ayant qu'un rez-de-chaussée construit en réglemurs et bois,

couvert en tuiles et contenant un atelier de menuiserie à deux établis et servant de remise pour des planches et le charbon.

N° 337 d: bâtiment servant d'ateliers d'horlogerie construit en pierres, couvert en ardoise et muni de deux paratonnerres.

N° 337 f: bâtiment construit en pierres, briques, fer et bois, couvert en ardoise et relié par un passage couvert avec les autres constructions de la fabrique. Ce bâtiment contient des bureaux, ateliers, magasins et le logement du portier au rez-de-chaussée.

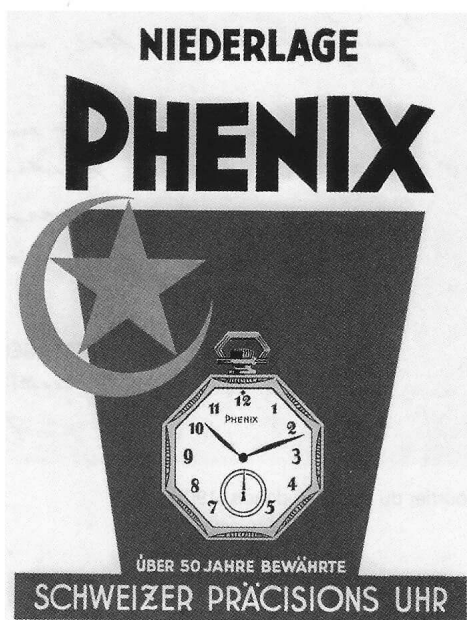
Situation du bâtiment de Bassecourt en 1910

Lieu dit « La Combe » sous nos 127 et 127 a.

Le bâtiment est construit en murs et réglemurs couvert en tuiles, formant avec les nouveaux ateliers attenants un seul bâtiment.

Publicité

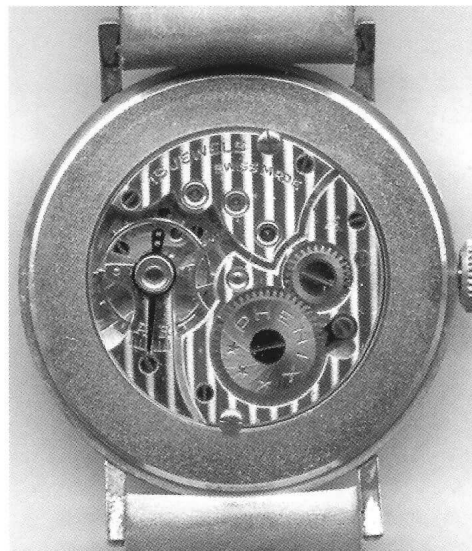
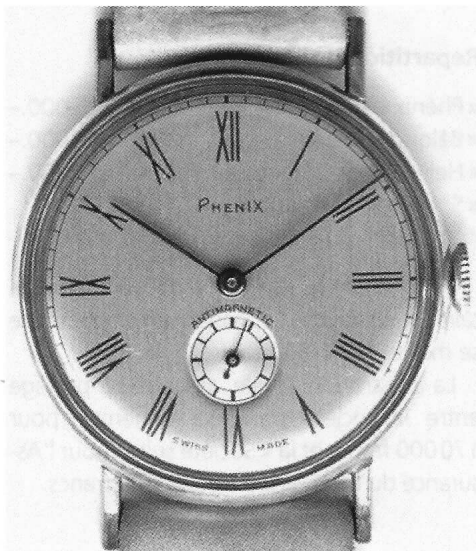
En 1901 la Société d'Horlogerie de Porrentruy lance une campagne publicitaire dans divers



Cadre publicitaire, 1935.



Atelier de contrôle, 1910.



Montre bracelet, calibre 250, environ 1935.

journaux du monde. En Autriche, dans le journal horloger de Leipziger. En Allemagne, dans le quotidien de Berlin. En Inde, dans le *Times*.

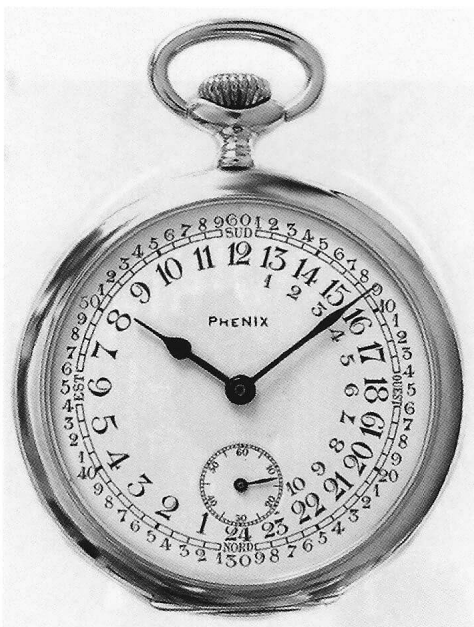
La société est également présente dans les différents indicateurs horlogers, catalogues, revues, etc.

Assurances

La société Dubail, Monnin et Frossard contracte une assurance à La Neuchâteloise le 18 avril 1887 pour un maximum de 20000 francs par jour concernant les transports de marchandises, par chemin de fer, camion ou poste, expédiées en Suisse, Allemagne, Belgique, Hollande, France, Autriche, Luxembourg, Hongrie et Italie.

En 1899, la raison sociale se changeant en « Société d'Horlogerie de Porrentruy », une nouvelle police est faite auprès de la même assurance. Pour un maximum de 35000 francs par jour, valable dans le monde entier.

Des papiers concernant l'assurance incendie du 31 décembre 1909 nous donnent plus de renseignements. La société a fait appel à



Montre avec affichage 24 heures.

quatre assurances différentes, soit L'Helvétia à Saint-Gall, La Bâloise à Berne, La Société Suisse du Mobilier à Berne et l'assurance française du Phénix à Paris pour couvrir tous les bâtiments de Porrentruy et de Bassecourt.

Rappelons pour mémoire qu'à l'époque les machines sont mues à la vapeur et le chauffage des ateliers se fait également à la vapeur. L'éclairage des ateliers est assuré par des lampes à pétrole tandis que le bureau est éclairé par le gaz. Les risques d'explosion de la chaudière et d'incendie sont importants à cette époque.

Voici plus en détail l'inventaire général et la répartition de la somme totale assurée sur le site de Porrentruy :

Inventaire général

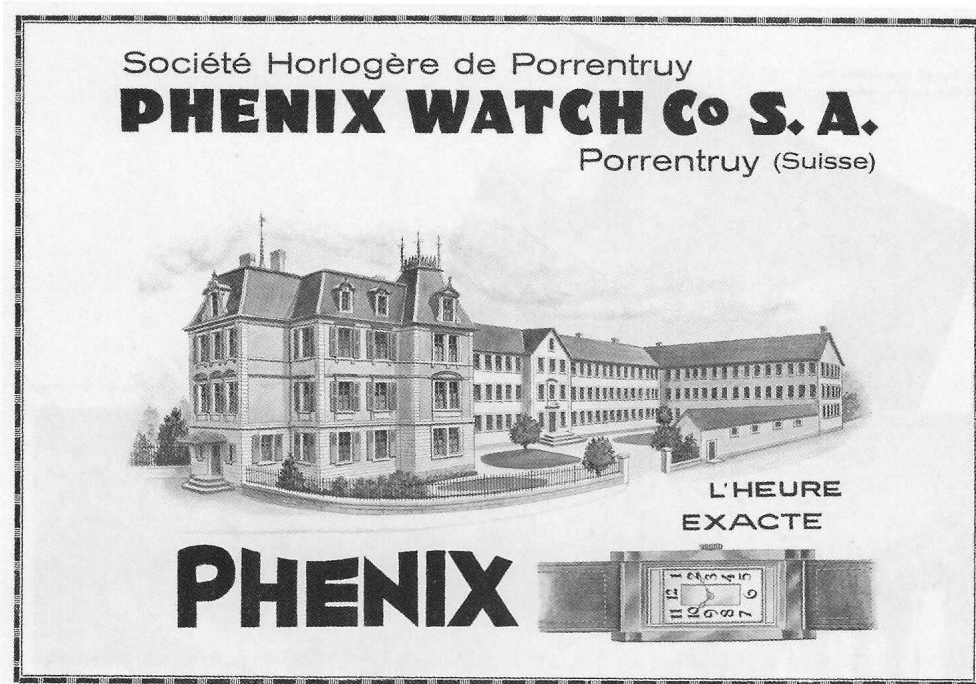
a) Matières premières, fournitures, etc.	CHF	85 000.–
b) Ebauches, échappements	CHF	340 000.–
c) Etablissements	CHF	180 000.–
d) Montres finies	CHF	360 000.–
e) Mobilier industriel, de bureaux et autres	CHF	270 000.–
Somme totale assurée	CHF	1 235 000.–

Répartition des assurances

« Phénix » société française	CHF	325 000.–
« Bâloise » société suisse	CHF	150 000.–
« Helvétia » société suisse	CHF	410 000.–
« Société suisse pour l'Assurance du Mobilier »	CHF	350 000.–

Concernant le site de Bassecourt, l'inventaire est identique. Cependant la somme totale se monte à 290 000 francs.

La répartition totale assurée se partage entre la société française « Phénix » pour 170 000 francs et la « Société suisse pour l'Assurance du Mobilier » pour 120 000 francs.



Publicité, 1936.

Formation professionnelle

Après la guerre de 1914-1918 et pendant la crise, soit durant les années 1918 à 1922 et 1932 à 1936, elle organisait, dans ses propres ateliers, des cours de réadaptation pour les ouvriers horlogers désireux de reprendre leur travail après un long chômage.

Soucieuse d'une bonne formation professionnelle, la Phénix avait, de tout temps, collaboré à la bonne marche des ateliers d'apprentissage de l'Ecole professionnelle. Dans ses propres ateliers, elle formait des mécaniciens faiseurs en étampe, des horlogers praticiens et des régleuses.

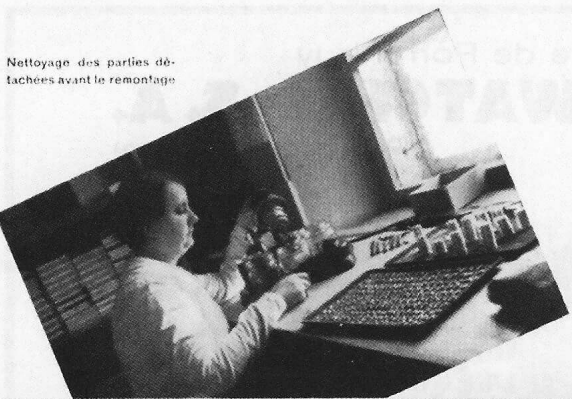
Changement de main

Dans les années 1930, la société occupait une centaine d'ouvriers et ouvrières et fabriquait cent mille montres par année.

En 1934, la direction de l'entreprise fit appel à M. Henri Knecht, alors âgé de 24 ans, chargé de la responsabilité technique. Jouisant de la confiance du Conseil d'administration, il contribua largement au développement de l'entreprise.

Il construisit également de nouveaux calibres qui augmentèrent encore la renommée de la maison. Quelques années plus tard, il fut nommé directeur.

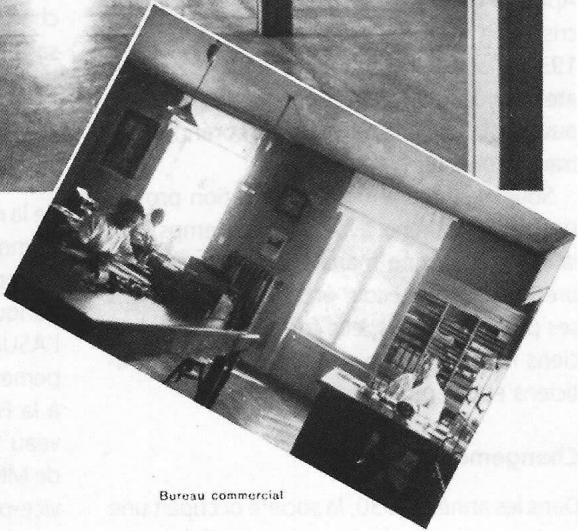
Depuis 1939, la Phénix a été reprise par la Banque cantonale de Berne, cédée ensuite à l'ASUAG et rétrocédée en 1949 à un groupement de Granges se rattachant de près à la Fabrique d'horlogerie NIVADA. Le nouveau Conseil d'administration se composait de MM. Robert Lerch, président; Alois Casutt, vice-président; Paul Aeschbacher, secrétaire; Jakob Schneider, Emile Schneider et Charles Schneider.



Nettoyage des parties détachées avant le remontage

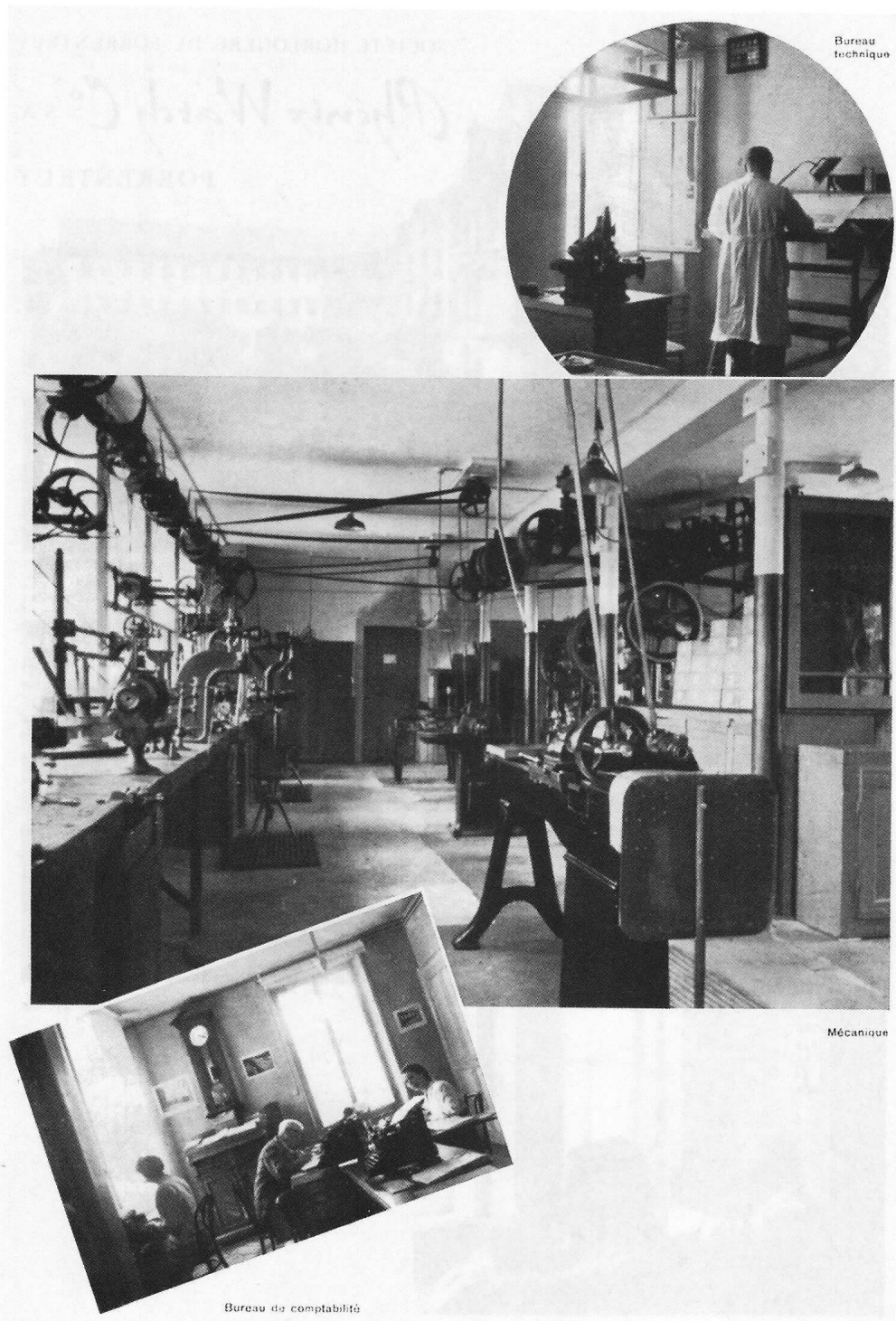


Atelier de terminage



Bureau commercial

Documentation, vers 1950.

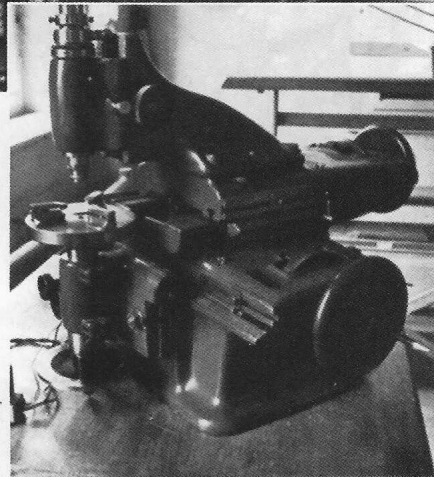


Documentation, vers 1950.

SOCIÉTÉ HORLOGÈRE DE PORRENTUUY

Phénix Watch Co S.A.

PORRENTUUY



En haut: Vue générale de la fabrique
En bas: Le réglage des montres et mouvements

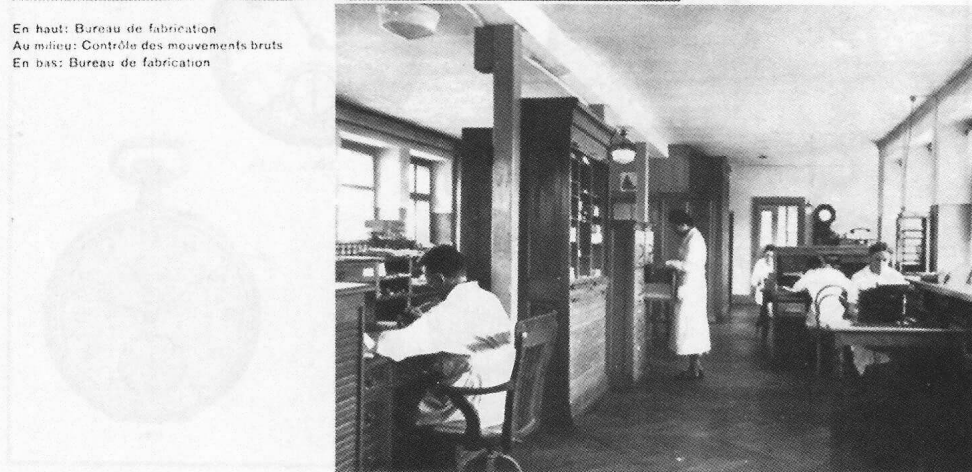


Bureau technique: la machine à pointer

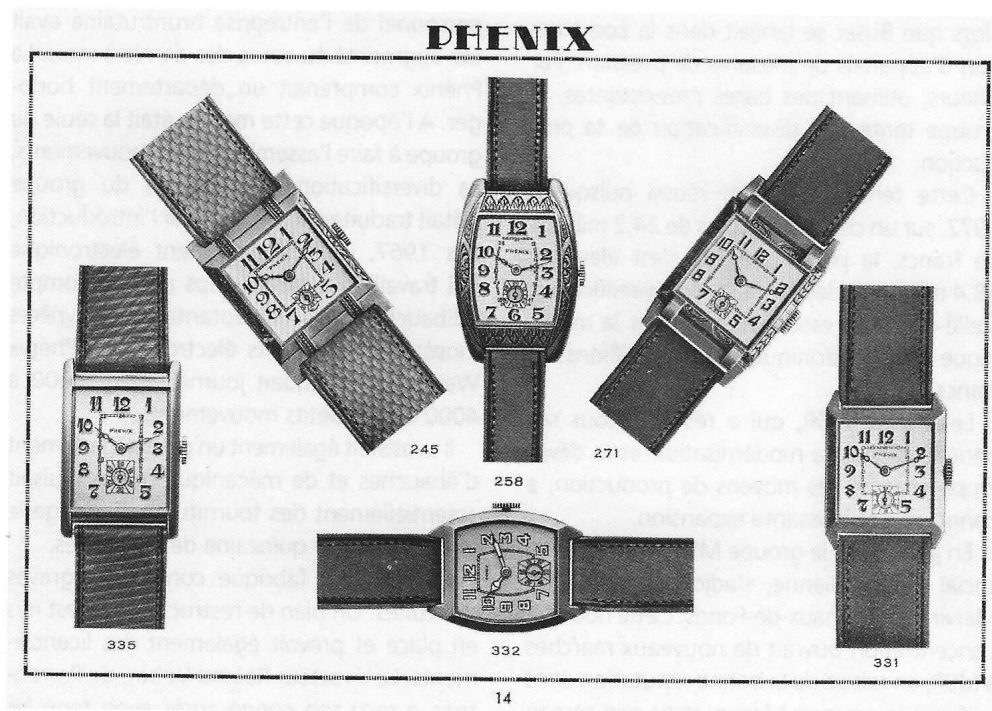
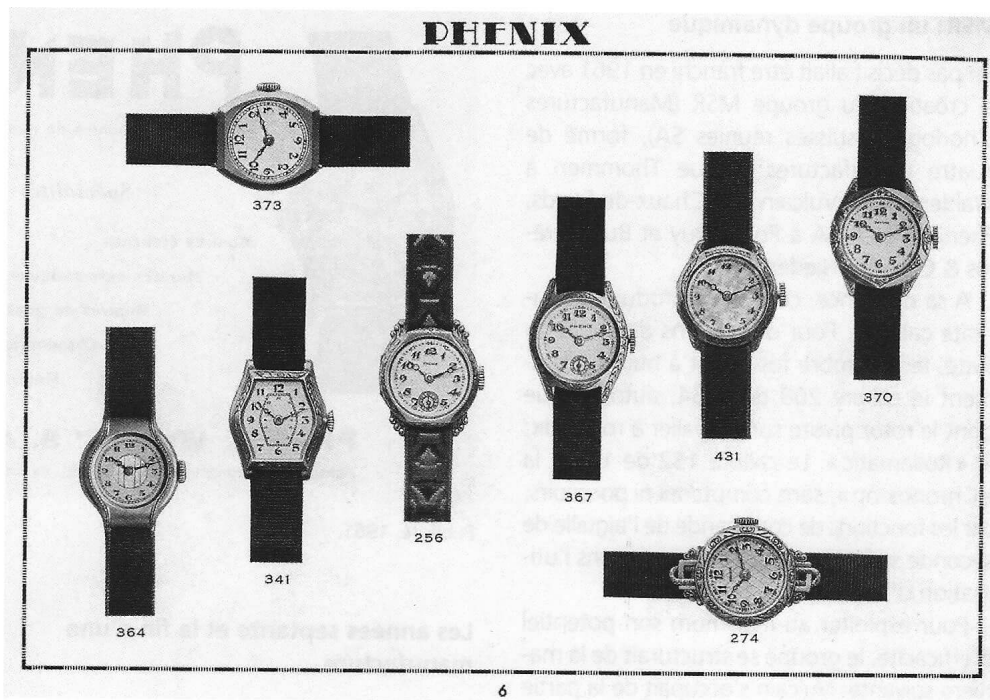
Documentation, vers 1950.



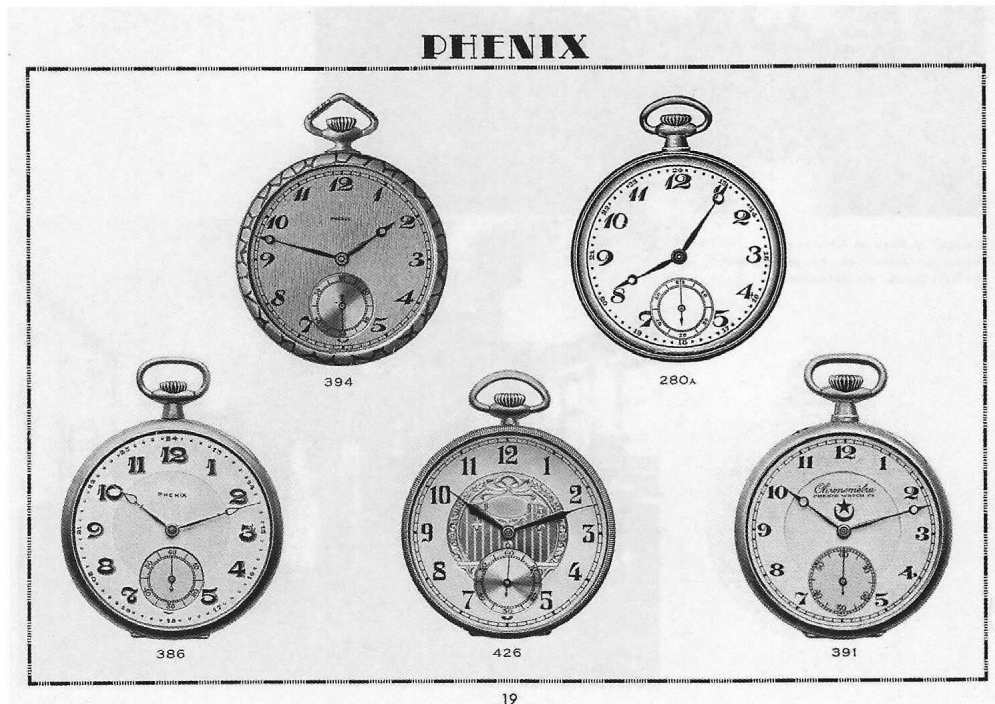
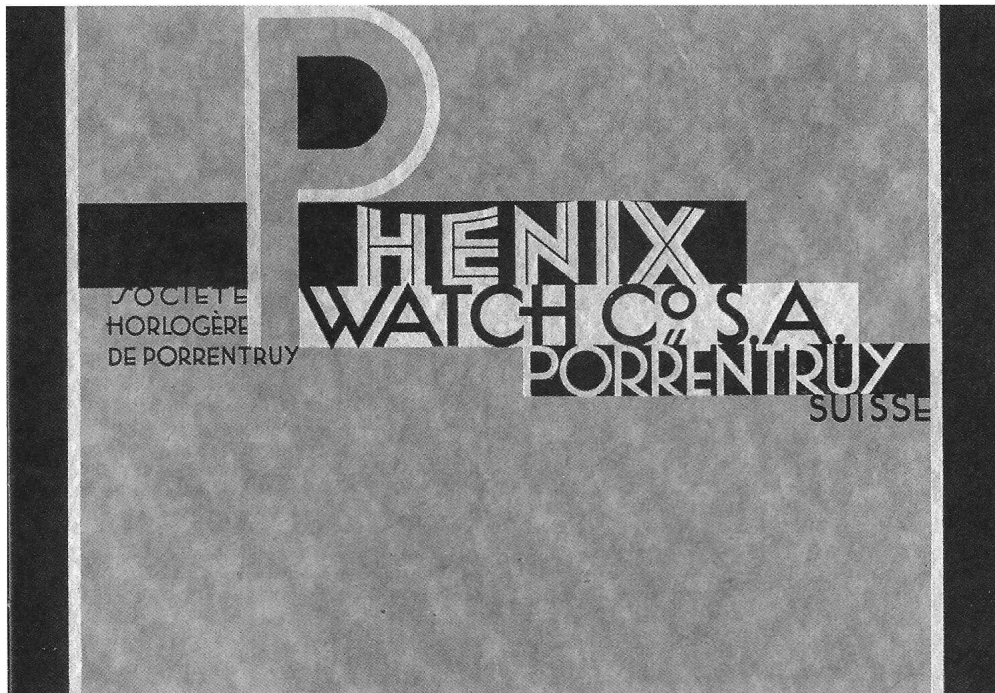
En haut: Bureau de fabrication
Au milieu: Contrôle des mouvements bruts
En bas: Bureau de fabrication



Documentation, vers 1950.



Extrait d'un catalogue, vers 1925.



Extrait d'un catalogue, vers 1925.

MSR: un groupe dynamique

Un pas décisif allait être franchi en 1961 avec la création du groupe MSR (Manufactures d'horlogerie suisses réunies SA), formé de quatre manufactures: Revue Thommen à Waldenbourg, Vulcain à La Chaux-de-Fonds, Phénix Watch SA à Porrentruy et Buser Frères & Cie SA à Niederdorf.

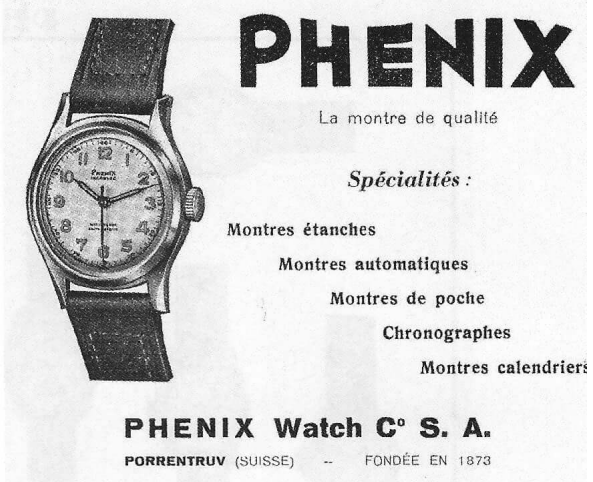
A sa naissance, ce groupe produisait quarante calibres. Pour des raisons de compétitivité, leur nombre fut réduit à huit. Notamment le calibre 200 de 1954, automatique dont le rotor pivote sur un palier à rouleaux; le « Rollamatic ». Le calibre 132 de 1956; la « Chronostop », sans compteurs ni poussoirs, car les fonctions de commande de l'aiguille de seconde se font par la couronne et sans l'utilisation d'une roue à colonne.

Pour exploiter au maximum son potentiel d'efficacité, le groupe se structurait de la manière suivante: Vulcain s'occupait de la partie commerciale, Phénix du remontage et Revue Thommen de la production des ébauches, alors que Buser se lançait dans la construction d'appareils de mesures de pression. Par ailleurs, utilisant des bases préexistantes, le groupe tenta une diversification de sa production.

Cette tentative a bien réussi puisqu'en 1972, sur un chiffre d'affaires de 24,2 millions de francs, la part horlogère s'est élevée à 13,4 millions et les produits de diversification (celle-ci portait essentiellement sur la mécanique et l'électronique) à 10,8 millions de francs.

Le groupe MSR, qui a réinvesti tous ses bénéfices dans la modernisation et le développement de ses moyens de production, a connu une réjouissante expansion.

En juin 1973, le groupe MSR, dont le siège social était à Bienne, s'adjoignit la maison Marvin, de La Chaux-de-Fonds. Cette nouvelle concentration ouvrait de nouveaux marchés à MSR, en raison de la bonne réputation dont jouissait la marque Marvin et de son réseau de distribution.



PHENIX
La montre de qualité

Spécialités :
Montres étanches
Montres automatiques
Montres de poche
Chronographes
Montres calendriers

PHENIX Watch Co S. A.
PORRENTRUY (SUISSE) -- FONDÉE EN 1873

Publicité, 1961.

Les années septante et la fin d'une manufacture

Sur les 600 personnes employées par le groupe MSR, la Phénix en comptait 162. Le personnel de l'entreprise bruntrutaine avait été augmenté au cours des derniers mois. La Phénix comprenait un département horloger. A l'époque cette maison était la seule du groupe à faire l'assemblage des mouvements. La diversification des activités du groupe s'était traduite pour Phénix par l'introduction, dès 1967, d'un département électronique qui travaillait à plein temps pour le compte d'Ebauches SA. Une septantaine d'ouvrières montaient les circuits électroniques. Phénix Watch SA fabriquait journalièrement 3000 à 4000 de ces petits mouvements.

Il subsistait également un petit département d'ébauches et de mécanique qui produisait essentiellement des fournitures d'horlogerie et occupait une quinzaine de personnes.

En 1981, la fabrique connaît de graves difficultés. Un plan de restructuration est mis en place et prévoit également des licenciements. Le directeur Roland Voisin, de Porrentruy, a reçu son congé après avoir tenu les rênes de l'entreprise durant vingt-six ans.



Démolition des bâtiments, *Le Pays*, 23 août, 1984.



Le Pays, 30 avril 1985.

L'usine employait alors une cinquantaine de personnes. Suite aux décisions de la direction générale du groupe Revue Thommen, située à Waldenburg, l'effectif du personnel sera réduit à 11 personnes qui travailleront à 40 %. Une partie de l'usine est louée à un atelier de boîtes de montres, une autre à l'École professionnelle.

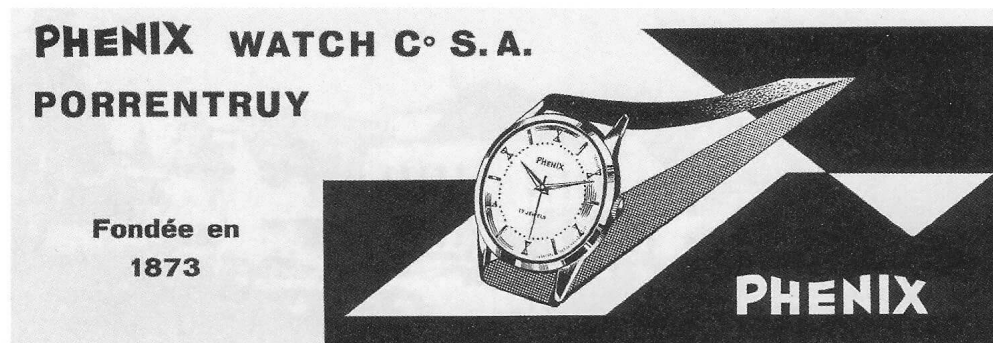
Fin des années 1980: les ouvrières, avec l'aide du groupe ETA, fondent la société « Prisma » et déménagent dans de nouveaux locaux, situés à la route d'Alle.

Le bâtiment de la Phénix sera détruit en 1984 pour être remplacé par un centre commercial et une vingtaine d'appartements. Ce complexe conserve le nom de « Phénix ».

Aujourd'hui, il subsiste un bâtiment qui fut les bureaux de la société où l'on peut encore voir les initiales « DMF » en fer forgé sur la porte principale, seul vestige de ce qui fut une grande société horlogère.

Bibliographie

- Fonds privé de Christian Etienne (A la Clinique horlogère).
- Fonds privé de M. Vincent Hammel.
- Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura, 1950.
- Revue jurassienne *Ancien almanach du Jura 1948*.
- L'Hôtâ*, 1992.
- Annuaire du Jura bernois*, 1874.
- Annuaire du Jura bernois*, 1870.
- Pages d'histoire jurassienne et suisse 1851-1871.
- Chronique du Jura bernois*, 1947.
- Indicateur Davoine*, différentes années.
- Swiss Timepiece Makers*, 1997.
- Clock & Watch Trademark Index*, 1992.
- La Fédération Horlogère Suisse*, différentes années.
- Revue internationale de l'horlogerie*, différentes années.
- Le Journal du Jura*, différentes années.
- Le journal *Le Pays*, différentes années.
- Le journal *Le Démocrate*, différentes années.
- Annuaire suisse du registre du commerce*, différentes années.
- La classification horlogère des calibres de montres*, différentes années.
- Catalogues édités par l'entreprise Phénix.



Publicité, 1949.